

Cent huitième argument

Inutile

Personne ne contestera l'utilité de faire la vaisselle. Qui aurait de l'appétit pour le contenu de récipients souillés par des repas précédents ? Le nettoyage des vaisseaux utilisés pour manger est très utile et même nécessaire. Mais cette chronique philosophique ? Déposée comme une bouteille à la mer sur les ondes d'Internet dans l'espérance peut-être illusoire qu'un habitant d'une terre lointaine en soulèvera le bouchon pour décrypter son contenu... Et quand bien même cet espoir se réaliserait, à quoi cela aurait-il servi ? Les pensées que nous avons semées seront à coup sûr dispersées comme les feuilles mortes balayées par les premiers vents d'automne.

L'inutilité nous apparaît sous deux visages. Le premier nous montre l'inefficacité d'une démarche. L'agent s'est trompé sur le résultat d'un moyen qu'il a mis en œuvre. Je veux mettre fin à une démangeaison et je me gratte. Mais ce geste exacerbe au contraire la démangeaison. Pour guérir d'un cancer du pancréas, je me soumetts au traitement d'un acupuncteur et j'adopte un régime strictement végétarien. L'évolution de ma maladie démontrera que ces moyens étaient totalement inutiles. Toutes les mesures dépourvues d'efficacité

appartiennent à cette catégorie. Il faut cependant remarquer qu'une mesure inutile pour son objectif proclamé peut être très utile pour réaliser un effet secondaire inavouable. Par exemple, la mise en place d'un état d'urgence durable mobilisant l'armée dans les centres des villes pour prévenir les attentats peut concourir à la réélection d'un politicien qui a donné l'impression de protéger la population.

Nous apercevons le deuxième visage de l'inutilité en prenant conscience de l'impermanence de tous les phénomènes. L'objectif imaginé disparaît forcément avec le temps. Ainsi, par exemple, lorsque tous ceux qui pouvaient souhaiter l'avènement de tel ou tel état de choses auront eux-mêmes disparus. Si le monde pour lequel nous avons lutté n'existe plus, nous sommes tentés de considérer toute action comme, au bout du compte, inutile. « Utile » est un prédicat à quatre arguments. Une entreprise X est utile pour produire un résultat Y souhaité par les personnes Z au temps T. Beaucoup d'êtres humains se disent qu'il est très utile de se reproduire afin de laisser une trace dans l'univers par l'entremise d'une descendance. Or, même s'ils ont autant de descendants que Idi Amin Dada¹, leurs lignées disparaîtront un jour, la plupart

¹ « Les amateurs de poésie apprécieront de savoir qu'Idi Amin Dada se proclamait «seigneur de toutes les bêtes de la Terre et de tous les poissons de la mer, vainqueur de l'impérialisme

d'entre elles avant l'inéluctable fin de l'espèce humaine.

Il suffit de changer d'échelle temporelle. Il est utile de tendre la main pour prévenir la chute d'un verre qui roule sur la table et s'écrasera dans la seconde ; d'éteindre un foyer de la gazinière pour que le plat ne soit pas brûlé dans la minute ; de se rendre au magasin qui va fermer dans l'heure ; de répondre à cet artisan pour accepter son devis dont la validité expire aujourd'hui ; d'étudier sérieusement pour réussir les examens de fin d'année ; de construire ceci ou cela pour les générations futures...

Mais, à l'échelle astronomique, que pouvons-nous entreprendre qui modifierait le cours des choses ? Notre espèce est vieille d'environ 2 millions d'années. Et dans 100 millions d'années ? Il en restera « ce qui reste d'une danse de mouche dans un rayon de soleil ». ² Contemplant nos petites

britannique» et aussi «dernier roi d'Ecosse». Ceux qui ne jurent que par les chiffres retiendront qu'Amin Dada a été neuf fois champion de boxe poids lourd d'Ouganda, qu'il mesurait 1,98 m pour 126 kg, a eu 43 enfants, ou 48, mais peu importe (on l'a surnommé «Big Daddy»), et qu'en huit ans de règne il a causé la mort de 100 000 à 300 000 Ougandais. »

http://www.liberation.fr/planete/2003/08/18/feu-amin-dada-tyran-monstre_442320

² « Relisez un journal vieux de six mois seulement, et cherchez, parmi les actes des hommes dont le compte-rendu est là, ceux qui ont servi vraiment à quelque chose. Vous verrez que des trois-quarts de tout cela il reste ce qui reste

préoccupations de ce belvédère, nous découvrons le caractère dérisoire de la totalité de nos efforts, de nos travaux, de nos réalisations, de nos acharnements ou de nos peines. Dans cette perspective, tout devient inutile. Mais qu'importe ? Qui s'est jamais soucié du bonheur des êtres vivants qui, à n'en pas douter, ont disparu avec l'implosion de leur étoile qui s'est produite il y a des milliards d'années ? Ce qui compte, c'est l'ici et le maintenant.

d'une danse de mouches dans un rayon de soleil. » Henri de Montherlant, *La possession de soi-même*.